

Roger BRUNET

• MAILLE
• MIGRATION
• MOBILITE

• LATTICE
• MIGRATION
• MOBILITY

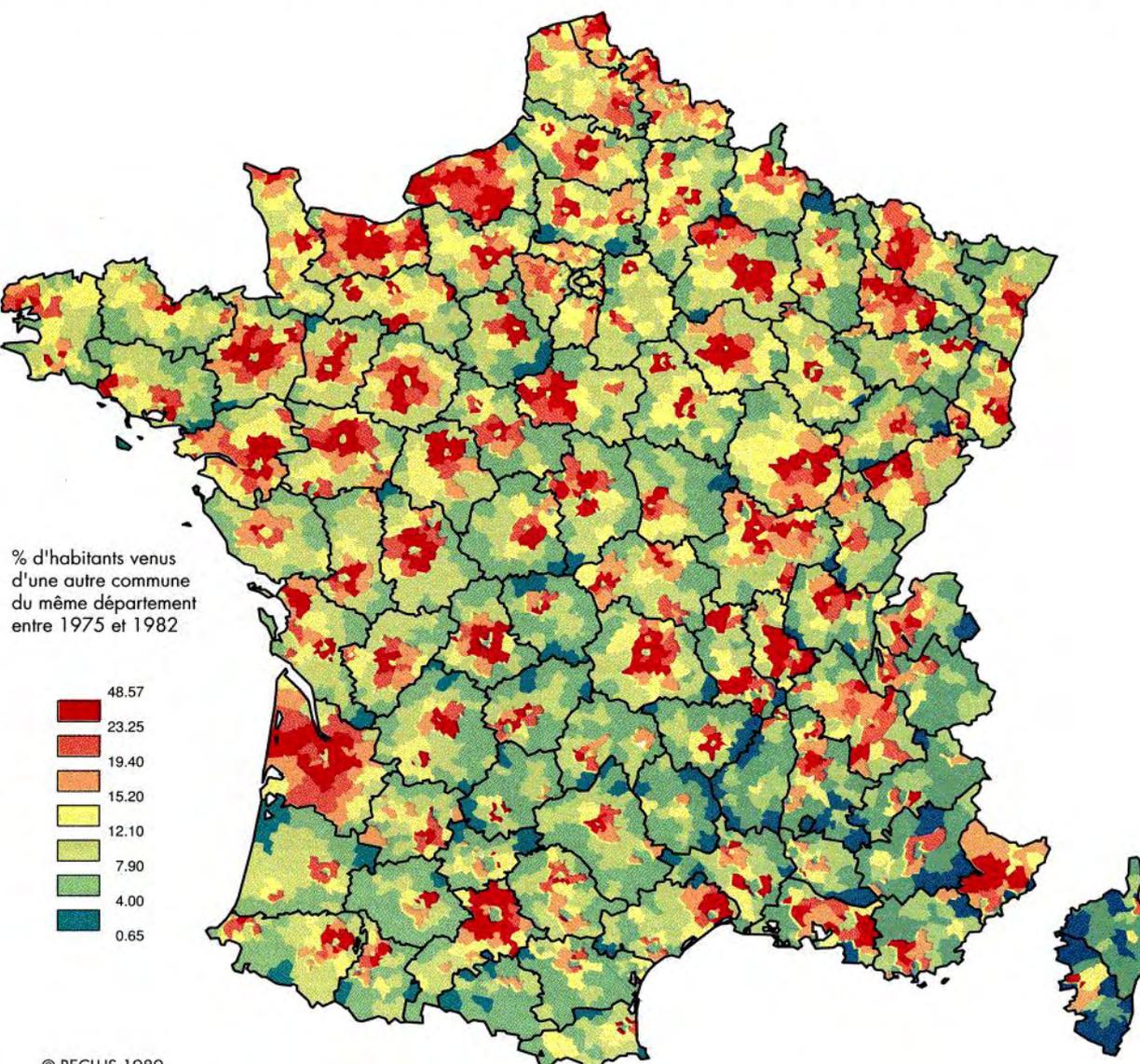
• CANEVAS
• MIGRACION
• MOVILIDAD

A l'occasion de la réalisation d'une planche de l'Atlas de France sur la synthèse des indicateurs démographiques disponibles, nous avons eu la curiosité d'exploiter les données sur la mobilité des personnes entre les deux derniers recensements (1975 et 1982), à l'échelle cantonale.

Dans l'ensemble, elles montrent deux grandes régions de forte instabilité (carte non reproduite ici): l'ensemble du Sud-Est entre Montpellier, Lyon et Nice; l'ensemble parisien, mais déporté vers

l'ouest jusque vers Caen et Tours. Au contraire, tout le Massif Central et la plus grande partie des cantons de l'Ouest et du Sud-Ouest ont une population moins mobile, ce qui ne surprend pas en pays encore assez rural; il en est de même de l'ensemble du Nord et du Nord-Est, qui n'est pas rural, mais qui a reçu relativement peu de nouveaux venus.

A cette constatation s'en ajoute une autre, qui a quelque rapport avec le thème majeur de ce fascicule spécial de *Mappemon-*



© RECLUS 1989

1. Mouvements intradépartementaux

Source: INSEE, RGP 1982.

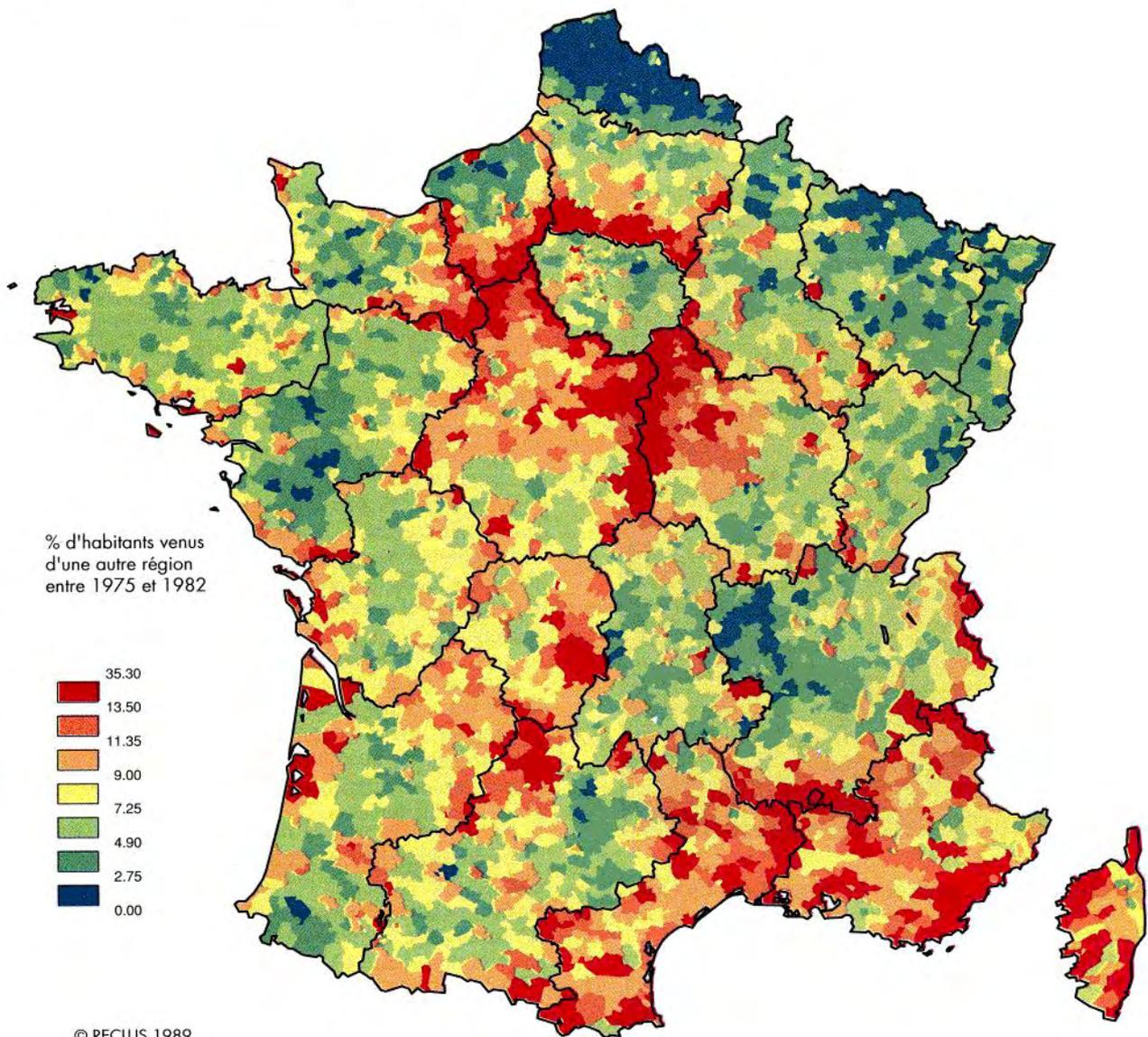
de: le jeu des mobilités par rapport aux mailles du territoire. Les deux cartes jointes montrent que leur filet n'a pas partout la même capacité de contraindre, mais en a toujours quelque peu.

La première représente les cantons dont beaucoup d'habitants ont changé de commune à l'intérieur du même département. Elle dit surtout la mobilité périurbaine, et dessine les bassins des vrais chefs-lieux: Bordeaux a toute la Gironde, Toulouse n'a que la moitié de la Haute-Garonne, et Auch a bien peu, tandis que la Loire ou la Marne ont deux têtes. Le maillage de l'Ouest reste remarquablement régulier. Dans l'ensemble, le Midi est peu présent: ou ses populations sont peu mobiles, autour de villes petites (Massif Central); ou, au contraire, elles le sont beaucoup, et à plus grande distance.

La carte 2, en effet, montre les proportions de personnes

ayant changé de région: ici la Provence et le Languedoc ont pris de vi-ves couleurs, car ils ont beaucoup reçu. Le Nord et la Lorraine, la Loire ont peu reçu; l'Ile-de-France semble se déverser de toutes parts, les mouvements aux frontières régionales étant spécialement forts: c'est déjà de la mobilité périurbaine, mais de très grande ampleur. Le Lot et le Limousin profonds apparaissent, sans doute marqués par l'arrivée de retraités.

D'autres cartes, que l'on ne peut reproduire ici, montrent que les personnes arrivées de l'extérieur de l'hexagone sont surtout dans le Midi méditerranéen et à Paris, et que ceux qui ont changé de département, mais sans changer de région, sont spécialement nombreux en Ile-de-France, à l'est de Lyon et en haute Provence: les turbulences des grandes métropoles régionales restent intrarégionales.



2. Mouvements interrégionaux

Source: INSEE, RGP 1982.